

LES CRABRONIENS DU GENRE *ECTEMNIUS*
EN AMÉRIQUE LATINE [*HYM. SPHECIDAE*]

PAR

Jean LECLERCQ

Entre 1950 et 1957, j'ai publié divers travaux rapportant ce que je trouvais en examinant des Crabroniens néotropicaux appartenant au genre *Ectemnius* DAHLBOM. Je n'en suis pas très fier. Le matériel dont je disposais à l'époque était beaucoup trop restreint pour me permettre d'identifier sûrement la plupart des espèces. Si je puis faire un peu mieux aujourd'hui, c'est avant tout parce que j'ai réussi à réunir une collection assez variée de représentants provenant notamment d'Argentine, et parce que j'ai pu examiner les types du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, obligeamment prêtés par Mlle S. KELNER-PILLAULT, une belle série d'exemplaires de l'Instituto Miguel Lillo, Tucuman, prêtés par le Dr A. WILLINK, et des individus souvent très originaux du Naturhistorisches Museum, de Vienne, prêtés par le Dr M. FISCHER.

Qu'à cela ne tienne, c'est encore beaucoup trop peu pour aller au-delà d'un essai de classement dont le mérite réel pourrait être de clarifier certaines identifications antérieures et de fournir un cadre pour situer plus sûrement les collections futures, lesquelles comporteront certainement maintes espèces complémentaires.

Il m'aurait fallu, entre autres, plus de représentants des faunes du Mexique et de l'Amérique centrale, mais de toutes manières, les progrès futurs dans l'étude des espèces de ces régions dépendront largement d'une meilleure connaissance, encore à acquérir, des espèces qui habitent le Sud des États-Unis. Il faudra aussi qu'on puisse examiner synoptiquement les espèces du continent proprement dit et celles des Antilles, déjà étudiées par PATE (1947).

Il faudrait enfin que l'on sache si la faune néotropicale comporte une espèce apparentée à l'*Ectemnius* (*Hypocrabro*) *teleges* que PATE (1946) a décrit des îles Galapagos, et quel sort il convient de réserver aux formes suivantes, que je n'ai pu classer :

Crabro productus FOX, *Proc. Acad. Nat. Sci. Philadelphia*, 1897, p. 387 (♀, ♂; Brésil : Chapada) qui est sûrement un *Ectemnius* (*Apoctemnius*).

Crabro asuncionis STRAND, *Zool. Jahrb., Syst., Geogr., Biol.*, 29, 1910, p. 125 (♀; Paraguay : Asuncion), décrit comme *Cerceris*, mais rapporté ensuite au genre *Crabro*

par STRAND, *Arch. Naturgesch. (A)*, 80, 1914, Heft 1, p. 164, et qui est probablement aussi un *Ectemnius* (*Apocemnius*).
Crabro schwarzi ROHWER, *Proc. U.S.N. Mus.*, 40, 1911, p. 563 (♂; Guatemala), qui est peut-être un *Ectemnius* (*Hypocrabro*).

Je rappelle qu'à ces noms il n'y a pas lieu d'ajouter le *Crabro rugosopunctatus* TASCHEBERG, *Zeits. Gesammten Naturwiss.*, 45, 1875, p. 385 (♂; Venezuela), l'examen du holotype m'ayant appris qu'il s'agit d'un banal *Ectemnius continuus* FABRICIUS (cf. LECLERCQ, 1954, p. 269) probablement mal étiqueté.

TABEAU DES SOUS-GENRES ET DES ESPÈCES

1. Au scutellum : avant le quart postérieur, un sillon transversal fovéolé. Mésopleures striées tout en haut (dans l'aire hypoépimérale) mais sans trace de sculpture orientée ailleurs; leur surface finement ponctué, avec les points petits mais nets, séparés par des espaces parfaitement lisses souvent plus larges qu'eux. Carène précoxale prolongée vers l'avant où elle atteint, en s'incurvant ventralement, la carène antérieure du mésosternum; elle assure ainsi une délimitation complète entre la mésopleure et le mésosternum. Mésonotum finement chagriné mais à points reconnaissables à fort grossissement, avec en surimposition : 4 ou 5 fortes rides transversales dans chaque angle antérieur. Aucune partie du corps n'est grossièrement sculptée. Une pilosité dressée assez longue sur la tête et le mésonotum, mais pas sur le tergite I (presque glabre). Antennes des ♂♂ de 13 articles, carénulés et bruns en dessous à partir du 3^e, mais sans échancrure; le 3^e plus court que le 4^e, et seulement 1 fois et demie aussi long que large. Aire pygidiale des ♀♀ longue et fortement rétrécie, bien creusée en gouttière, avec des soies très raides et très denses aux côtés. Pronotum caréné. Assez robuste *Leocrabo*, subgen. nov.
 Une seule espèce, type du sous-genre : *I. E. (L.) leonesus*, n. sp. décrite plus loin et figure 1.
- Scutellum dépourvu de sillon préapical. Mésopleures en grande partie au moins, chagrinées ou ponctuées ou réticulées-striées, à sculpture beaucoup plus dense. Autres incompatibilités 2
2. Antennes des ♂♂ de 13 articles dont aucun n'est échancré, ni denticulé, ni dilaté. Mandibules des deux sexes bifides à l'apex (sans troisième dent en retrait), et avec une forte dent triangulaire du côté interne. Pronotum caréné. Aire pygidiale des ♀♀ creusée en gouttière. Derniers tergites avec des bandes continues *Protoctemnius* LECLERCQ (1951)
 Une seule espèce connue : *E. (P.) tabanica* FISCHER (1929) (Brésil : São Paulo), ressemblant par ailleurs, très fort, à un *Apocemnius*.
- Antennes des ♂♂ de 12 articles. Mandibules des ♀♀ trifides (avec une troisième dent en retrait). Si ♀ du Mexique, à mandibules bifides et aire pygidiale plane, cf. 3
 2. *E. (Protothyreopus) ruffemur* PACKARD
3. Mandibules tout à fait inermes du côté interne. 3^e article des antennes au moins 3 fois aussi long que large. Scapes non carénés. Abdomen non ou très finement ponctué. Aucune partie du corps n'est grossièrement sculptée : mésonotum chagriné, mésopleures ± finement striolées. Profil des tergites régulièrement convexe, sans dépression à l'avant ou à l'arrière. Des poils dressés assez longs sur la tête, le